

Conclusion et perspectives

- 56 Un observatoire de la biodiversité... en général !
- 56 Une action reconnue de pédagogie et de sensibilisation
- 57 L'ORE DiaPFC en chiffres
- 57 Des données brutes en accès libre
- 58 Une dynamique scientifique et humaine à poursuivre



Un observatoire de la biodiversité... en général !

Présentes quotidiennement sur les berges des rivières, les équipes de l'ORE DiaPFC bénéficient d'une position de choix pour observer et documenter, au-delà des poissons migrateurs, la faune et la flore locales.

« Dans la station de contrôle de Ducey, sur l'Oir, nous piégeons beaucoup de poissons migrateurs, mais aussi des truites sédentaires, des cyprinidés, des loches, des chabots... explique Richard Delanoë, technicien OFB. Tous sont comptabilisés, pesés, mesurés et les données sont bien sûr bancarisées. » Elles pourraient bien servir un jour, pour une étude ciblée sur les populations de vairon, ou autre ! Plus largement l'ORE DiaPFC, ses équipes et ses installations, constituent une formidable source d'observations sur la biodiversité aquatique mais aussi terrestre.

Des espèces protégées aux espèces envahissantes

Cette position privilégiée, au contact quotidien des milieux, permet à l'Observatoire de documenter localement la présence de certaines espèces. « Nous sommes par exemple en lien avec les équipes de l'ONCFS qui suivent

© L. Beaulaton - OFB



le retour de la loutre d'Europe dans les bassins normands, témoigne Richard Delanoë : lorsque nous relevons des indices (traces, fèces, vestiges de repas), nous leur communiquons. » Même chose pour la latrée clandestine, une plante protégée présente dans le bassin de l'Oir, ou pour les écrevisses exotiques envahissantes, suivies de près par INRAE. Sans oublier le desman des Pyrénées, ce discret rongeur objet d'un plan national d'actions, que les équipes de l'ORE DiaPFC auront peut-être la chance de croiser dans le bassin de la Nivelle !

Une action reconnue de pédagogie et de sensibilisation

Du Festival de l'oiseau au *World fish migration day*, pour le grand public ou auprès des écoles, l'ORE DiaPFC mène un travail régulier de sensibilisation et d'éducation sur les poissons migrateurs.

Visiter les installations de l'ORE DiaPFC et rencontrer ses équipes, c'est possible ! « Tous les ans à la mi avril, à l'occasion du Festival de l'oiseau et de la nature en baie de Somme, nous accueillons un public varié sur la station de contrôle de la Bresle pour expliquer notre travail et présenter les enjeux de la préservation des migrateurs », indique Quentin Josset, ingénieur à l'OFB, qui intervient également chaque année dans un collège. De même, l'ORE DiaPFC ouvre les portes de ses stations de contrôle de l'Oir, du Scorff et de la Nivelle lors de la Journée mondiale des poissons migrateurs – « En 2018, en plus du relevé de la passe-piège, nous avons proposé un atelier sur l'utilisation des écailles en écologie aquatique », précise Richard Delanoë, technicien OFB.

À la rencontre des enfants

Cette action de pédagogie et de sensibilisation fait partie intégrante de la vocation de l'ORE DiaPFC. Elle se traduit par des initiatives variées, régulières ou ponctuelles, vers des publics divers : des élus, interpellés notamment dans le cadre des comités de pilotage Natura 2000, aux scolaires. « Dans le bassin de la Nivelle, nous travaillons par exemple depuis trois ans avec l'association "Du flocon à la vague", qui intervient auprès d'écoliers du primaire, explique Étienne Prévost, chercheur à INRAE : nous leur faisons découvrir nos travaux au travers de jeux éducatifs et de petits ateliers. » Et pour les lycéens, toujours au Pays basque, l'ORE DiaPFC contribue à un projet Erasmus sur les relations entre l'homme et l'animal. La sagesse n'attend pas le nombre des années !



© A. Manicki - INRAE

L'ORE DiaPFC en chiffres

13

13 pièges à poissons : deux sur la Nivelle (en montée), trois sur le Scorff (un en montée, deux en descente), quatre sur l'Oir (trois en montée, un en descente) et quatre sur la Bresle (deux en montée, deux en descente)

176

176 stations de pêche électrique, toutes espèces confondues (27 sur la Bresle, 42 sur l'Oir, 76 sur le Scorff et 31 sur la Nivelle)

165 876

165 876 échantillons biologiques (écailles, nageoires, otolithes) bancarisés dans le Centre de ressources biologiques Colisa

11 300

11 300 poissons suivis individuellement par RFID chaque année, en moyenne

94

94 stations de mesures physico-chimiques

plus de 10 Plus de 10 publications chaque année dans des revues scientifiques avec comité de lecture

Des données brutes en accès libre

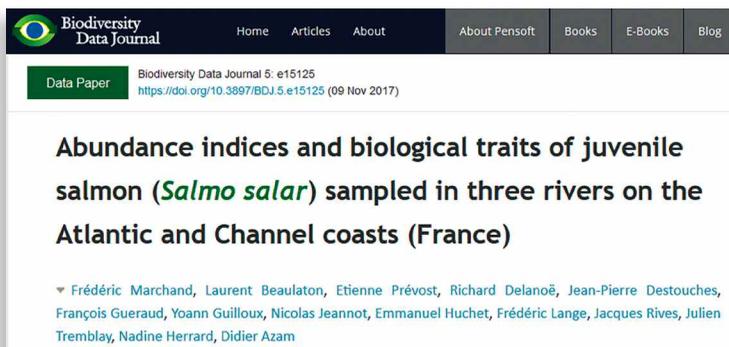
Producteur majeur de données sur les poissons migrateurs, l'ORE DiaPFC les met à disposition de la communauté scientifique et du grand public sur des plates-formes de diffusion nationale et internationale.

En matière de biodiversité, les données ont vocation à être accessibles et partagées. Celles de l'ORE DiaPFC le sont largement, à travers notamment le portail GBIF (*Global Biodiversity Information Facility*) : cette plate-forme mondiale fondée en 2001 rassemble aujourd'hui plus d'un milliard de données sur la faune et la flore... dont une partie des résultats de pêche électrique et d'indices d'abondance collectés sur l'ORE DiaPFC. Au niveau national, l'Observatoire alimente de même le portail de « métadonnées » d'observation Ecoscope, porté depuis 2011 par la Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB). D'autres informations sont également accessibles librement via l'entrepôt de données ouvert de INRAE.

Obligation légale et intérêt général

« Le libre accès aux données sur l'environnement issues de financements publics est une obligation légale, explique Frédéric Marchand, ingénieur à INRAE, qui assure la préparation et la mise à disposition des fichiers. Mais au-delà, cet effort de diffusion est surtout un levier pour développer des collaborations scientifiques, et

permettre au grand public intéressé de suivre nos travaux. » Dans cette optique, l'ORE DiaPFC communique aussi via ses propres sites internet ou ceux de partenaires, à l'image de l'association Bretagne grands migrateurs (BGM) (p. 48). Il partage en outre ses jeux de données sous la forme de *datapapers*, dont le premier a été publié en 2017 dans le *Biodiversity data journal*.



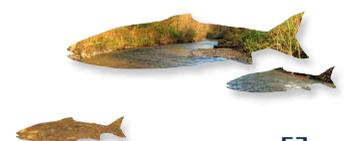
Biodiversity Data Journal

Home Articles About About Pensoft Books E-Books Blog

Data Paper Biodiversity Data Journal 5: e15125
<https://doi.org/10.3897/BDJ.5.e15125> (09 Nov 2017)

Abundance indices and biological traits of juvenile salmon (*Salmo salar*) sampled in three rivers on the Atlantic and Channel coasts (France)

▼ Frédéric Marchand, Laurent Beaulaton, Etienne Prévost, Richard Delanoë, Jean-Pierre Destouches, François Gueraud, Yoann Guilloux, Nicolas Jeannot, Emmanuel Huchet, Frédéric Lange, Jacques Rives, Julien Tremblay, Nadine Herrard, Didier Azam





Une dynamique scientifique et humaine à poursuivre

Séries de données ininterrompues, compétences fédérées, expériences accumulées et perspectives de recherche passionnantes... Au fil des décennies, une aventure sans équivalent en Europe s'est dessinée, autour des quatre cours d'eau de l'ORE DiaPFC, pour l'étude et la conservation des poissons migrateurs : elle doit, plus que jamais, s'inscrire dans la durée !

Si l'ORE DiaPFC n'a émergé sous sa forme (presque) actuelle qu'en 2007, voici près de cinquante ans qu'il plonge ses racines dans les eaux de la Bresle, de l'Oir, du Scorff et de la Nivelle. Bien avant de se fédérer pour donner vie au réseau que nous connaissons, les équipes qui se sont succédé sur ces quatre territoires d'élection étaient reliées par une idée commune : celle de bâtir, sur le temps long, les outils d'une action scientifique d'excellence au service du suivi et de l'étude des poissons migrateurs. Cette ambition, jamais démentie au fil des années, nous vaut aujourd'hui de disposer de chroniques de données ininterrompues, sans équivalent en Europe : un véritable trésor pour éclairer la gestion de ces espèces patrimoniales et vulnérables, à l'échelle locale et bien au-delà. Elle s'est traduite, d'un projet de recherche à l'autre, par des innovations techniques et des avancées nombreuses dans la compréhension de leur biologie et de leurs comportements ; les pages qui précèdent en donnent un aperçu. Elle s'est appuyée sur le développement d'un tissu de compétences et de partenariats, réunissant équipes scientifiques, associations environnementalistes, fédérations de pêche, collectivités territoriales et bureaux d'études pour donner corps à une communauté nationale de professionnels, et de passionnés, autour du Saumon, de la Truite de mer, de l'Anguille, des aloses et des lamproies.

Fort de son histoire déjà longue, ce réseau d'exception est résolument tourné vers l'avenir. Emblèmes fragiles de la biodiversité aquatique, les poissons migrateurs sont aussi des espèces indicatrices, dont la santé révèle l'état de l'écosystème tout entier (continuité écologique, qualité physico-chimique de l'eau et des habitats...). Ils sont encore loin d'avoir livré tous leurs secrets, alors que les menaces qui pèsent sur leurs populations, à l'ère du changement global, évoluent et sont toujours aussi pressantes, en dépit des réussites obtenues localement, avec le concours de l'ORE DiaPFC et de ses partenaires. Ainsi l'aventure est-elle appelée à se poursuivre, avec le développement de nouvelles techniques, le lancement de nouvelles recherches, la mise en œuvre de suivis complémentaires comme celui des anguilles sur la Nivelle en 2018.

© S. Gilise - INRAE



Rayonnement international

L'aventure de l'ORE DiaPFC a aussi vocation à s'inscrire, davantage encore, au-delà des frontières de l'Hexagone. C'est le cas avec différents programmes de recherche internationaux dont l'ORE DiaPFC est un contributeur majeur, comme les programmes Interreg Samarch (2017-2022, en appui à la gestion des salmonidés des deux côtés de la Manche) ou Sudoang (2018-2021, en appui à la gestion de l'Anguille en France, en Espagne et au Portugal). De même, l'ORE DiaPFC s'insère de plus en plus dans les dispositifs de collecte de données à l'échelle européenne. Ainsi, dans le cadre du *Data Collection Framework* (DCF), qui exige des États membres un suivi des stocks de poissons exploités, les rivières de l'Observatoire sont les quatre rivières index retenues en France pour la collecte des données sur le saumon dans les eaux continentales.

Dans un contexte de forte contrainte budgétaire sur la recherche publique, la pérennisation des travaux conduits à l'ORE DiaPFC constitue un véritable défi pour les deux organismes qui le portent, INRAE et l'OFB, mais aussi pour leurs partenaires. À l'heure de convaincre les financeurs, la qualité et la longueur des chroniques de données collectées sur l'Observatoire, comme le caractère finalisé de la recherche qui y est menée, avec des résultats pleinement utilisés, à la fois par la sphère académique et pour la mise en œuvre des politiques publiques, seront leurs meilleurs arguments. Longue vie à l'ORE DiaPFC !

